

Bulletin n°

2

Campagne 2013-2014

*Pour une qualité de conservation garantie
de la performance économique*



A retenir

Fait marquants

- Début des broyages à Haussimont
- Bonne progression des rendements
- Début des mises en stockage long terme

Préconisations

- Poursuivre la protection fongicide
- Soigner arrachages et mises en tas
- Protéger les silos extérieurs
- Ventiler les tas intérieurs à mesure de leur constitution

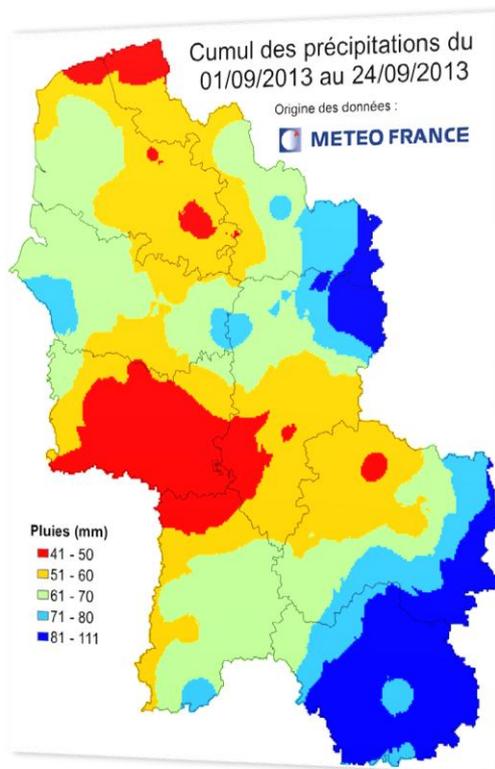
ARVALIS
Institut du végétal

*Document élaboré par
ARVALIS – Institut du végétal avec
la collaboration de la Société
Roquette, les Coopératives
d’approvisionnement de
Vecquemont et de Vic sur Aisne et
la féculerie Tereos d’Haussimont*

Edité le samedi 28 septembre 2013
Copyright © ARVALIS - Institut du végétal 2013.
Reproduction interdite sans autorisation et citation
de la source

DEMARRAGE DES USINES : C'EST AUSSI PARTI POUR HAUSSIMONT

Après le démarrage de la féculerie de Vecquemont le 8 septembre où 80000 tonnes de tubercules à 17 ont déjà été broyés, l'usine marnaise d'Haussimont est aujourd'hui en fonction depuis une dizaine de jours. Le retour d'un temps sec depuis une semaine permet



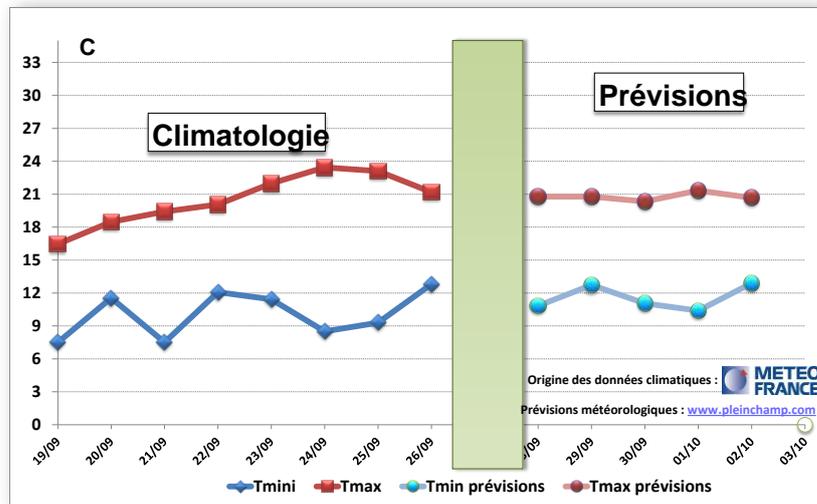
de retrouver à nouveau des conditions favorables à une amélioration de la qualité des réceptions usine. En effet les précipitations reçues sur les trois premières semaines de septembre ont le plus souvent très largement dépassé les 50 mm, rendant rapidement les arrachages difficiles même si les sols étaient généralement très secs à la fin août. C'est surtout en sols limono-argileux que les difficultés de récolte étaient majeures, du fait notamment également de préparations de sols réalisées le plus souvent en conditions moyennes au printemps. Le retard de maturité des parcelles et les difficultés de détachement des tubercules particulièrement pour les variétés naturellement les plus tardives (Taranis, Kardal...) complètent les explications du niveau de tare plus important de ce début de campagne par rapport à l'année dernière. Celui-ci atteint 15,1 % en moyenne pour les livraisons à Vecquemont même si celui des approvisionnements de Vic reste nettement plus faible (10,2 %). Le taux de tare à Haussimont est intermédiaire avec 13 %. La richesse féculière moyenne est similaire pour les différents bassins d'approvisionnement et est comprise entre 20 à 20,9 %. Après des arrachages effectués parfois en conditions très délicates pour assurer un approvisionnement en continu des usines, cette semaine voit le démarrage des premières mises en stockage de longues durées sur les parcelles les plus matures. Le souvenir de l'automne très humide en 2012 et l'arrivée des pluies semblent avoir poussé de nombreux producteurs à défaner chimiquement leurs parcelles.

Document distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande auprès de l'un des partenaires
du Comité de rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr

SITUATION METEO : DE BONNES CONDITIONS POUR RECOLTER ET STOCKER

Au sortir de trois semaines fraîches et pluvieuses, la région bénéficie depuis une semaine d'une remontée des températures et d'un temps sec. Ces éléments permettent de récolter depuis quelques jours dans des conditions de sol plus favorables pour limiter la tare terre.

Cette facilité de tamisage retrouvée favorise également une meilleure action des organes effaneurs et l'action des secoueurs pour séparer les tubercules des fanes. Parallèlement la remontée des températures en journée à un niveau raisonnable limite la sensibilité des

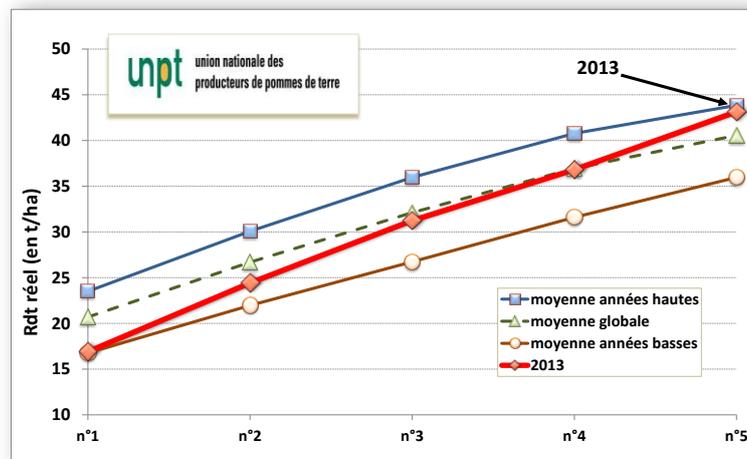


tubercules aux endommagements sans exacerber le risque de développement de pourriture sur ceux défectueux. Le maintien de températures nocturnes basses autorise par ailleurs à disposer d'air froid en quantité suffisante pour ventiler et sécher efficacement les

premiers tas en constitution. Ces conditions favorables devraient encore se poursuivre durant plusieurs jours avant le retour d'un nouveau passage pluvieux qui perturbera à nouveaux les récoltes.

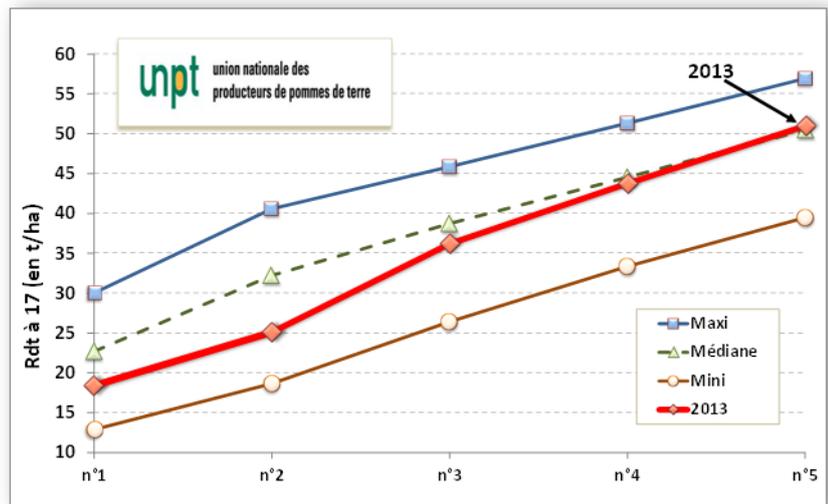
OBSERVATOIRE DU NIVEAU DE PRODUCTION DES PARCELLES (SOURCE UNPT AU 17/09/2013)

Le 5^{ème} prélèvement du réseau de pomme de terre féculière coordonné par l'UNPT a été réalisé le 17 septembre sur 42 parcelles. Le résultat obtenu, positionné par rapport à ceux obtenus les années précédentes aux mêmes dates permet d'évaluer le potentiel de production global de l'année en cours par rapport aux précédentes. Le rattrapage de production amorcé depuis la fin août s'est ainsi confirmé sur la mi-septembre grâce en partie au retour de précipitations qui ont favorisé un grossissement des tubercules. Le rendement brut actuel est ainsi estimé



au même niveau que celui de la moyenne des meilleures 25 dernières années. Par contre ces conditions pluvieuses, fraîches et peu ensoleillées n'ont pas été favorables à une progression significative de la teneur en amidon qui demeure modérée (20,8 % en moyenne), en deçà d'au moins un point par rapport à celle des années passées, plaçant ainsi pour l'instant 2013 au niveau médian des rendements à 17 des quatorze dernières années. C'est bien ainsi le retard de végétation qui est à l'origine du décalage de

production et non une mauvaise conduite de culture, comme en atteste d'ailleurs la difficulté souvent observé de désolidarisation des tubercules des fanes lors des premiers arrachages. Gageons que la période en cours, plus chaude, sèche et ensoleillée qui a débuté depuis la réalisation du dernier sondage aura permis de faire évoluer positivement ce paramètre.



CONSEILS TECHNIQUES ET PRECONISATIONS

Rester vigilant sur la protection fongicide

Tant qu'il subsiste des tiges vertes en parcelles, qu'un défanage chimique ait ou non été réalisé, persiste le risque de prolifération du mildiou si les conditions météorologiques sont favorables à son développement. Le risque est d'autant plus élevé que la variété est reconnue pour sa sensibilité à la maladie tant au niveau du feuillage (Kaptah Vandel...) qu'au niveau des tubercules (Epona, Hinga...). Sur des buttes crevassées quelques pluies violentes peuvent facilement entraîner les spores de mildiou au contact des tubercules et les contaminer. La priorité est désormais à la préservation de la récolte et le

défanage chimique des fanes constitue le meilleur moyen d'éliminer tout risque. Il favorisera également la maturation des tubercules dans la mesure où il lui sera laissé le temps suffisant pour faire son office, c'est-à-dire au moins 15 à 20 jours. Tant que la destruction totale des fanes n'est pas intervenue, il convient donc de rester particulièrement vigilant à assurer une protection fongicide efficace en cas de retour de phases de risque. Les **fongicides anti-sporulants** sont ainsi tout particulièrement conseillés en cette fin végétation pour une protection optimale.

Soigner arrachage et mise en tas ou en silos

Une tare terre souvent élevée et un détachement difficile des tubercules des stolons sont les deux éléments marquants des arrachages de septembre caractérisés par l'immaturation des cultures pour lesquelles les premiers défanages réalisés mi-septembre commencent à peine à montrer leur effet favorable. Or la présence dans les silos des trois éléments terre, fanes et tubercules blessés constitue des facteurs de risques majeurs en conservation. Une attention particulière doit ainsi être apportée à l'arrachage et la mise en tas, notamment :

- Vérifier la **profondeur de terrage** de l'arracheuse pour éviter de remonter inutilement de la terre tassée sous la zone préparée pour la plantation : trouver le meilleur compromis entre tubercules coupés et tare terre,
- Rechercher les meilleures conditions de récolte pour les conservations de longue durée,

- Attendre si possible la bonne action du défanage chimique avant de procéder à l'arrachage,
- **Broyer les fanes au moins 2 à 4 jours avant la récolte** pour permettre un ressuyage satisfaisant des buttes et faciliter le tamisage sur les chaînes,
- Régler au mieux les organes effaneurs et le secouage pour garantir élimination des fanes sans blesser exagérément les tubercules,
- Constituer les silos extérieurs sur au **maximum deux largeurs de remorque** pour faciliter leur aération naturelle ultérieure,
- Positionner de préférence les silos extérieurs dans le sens des vents dominants,
- **Déterrer au mieux la récolte** mise sous abri à poste fixe en éliminant également fanes résiduelles et tubercules défectueux, pourris ou gravement endommagés.

Protéger les silos extérieurs

L'humidité excessive présente dans le silo constitue le vecteur du développement des pourritures en cours de conservation. La pluie constitue ainsi un facteur de risque majeur pour les silos extérieurs, d'autant plus en cas d'immaturité des tubercules et de blessures fréquentes. De bonnes averses suivies d'une remontée des températures peuvent annihiler en quelques jours les efforts et investissements de toute une campagne ! On peut grandement s'en affranchir **en couvrant le silo d'un voile de type Toptex après**

en avoir aplani le sommet. Ce voile facilite le ruissellement de l'eau sur les pentes du silo dans la mesure où aucune « cuvette » ne subsiste sur les irrégularités de niveau en partie haute. Il laisse par ailleurs respirer le tas et celui-ci peut s'assécher progressivement sous l'effet des vents qui viennent en lécher les flancs et la chaleur de respiration des tubercules qui provoque progressivement la vaporisation de l'humidité présente autour des tubercules à la récolte.

Ventiler pour sécher les tas sous abri dès leur constitution

Le dispositif de ventilation des tas sous abri doit être opérationnel dès leur constitution : gaines en place et ventilateurs connectés de façon à pouvoir assurer rapidement leur séchage. Pour y parvenir sans encombre, le principe suivant doit être scrupuleusement observé : **Toujours ventiler avec de l'air plus froid que la température des tubercules.** Le recours à un automate de régulation semi-automatique facilite les choses : il prend en compte la connaissance de la température de l'air ambiant et de la température du tas et démarre automatiquement la ventilation grâce au paramétrage des 4 réglages suivants :

- **Différentiel mini** ou température d'air maxi = température de l'air la plus chaude acceptable pour ventiler ou Différentiel minimal de température acceptable pour l'air par rapport à la température du tas,

- **Différentiel maxi** ou température d'air mini = température de l'air la plus froide acceptable pour ventiler ou Différentiel maximal de température acceptable pour l'air par rapport à la température du tas,

- **Température de consigne** = température à laquelle on souhaite maintenir les tubercules,

- **Réchauffement mini** = réchauffement minimal du tas au-dessus duquel la ventilation se mettra en marche pour refroidir à nouveau le tas (la valeur de 0,4 à 0,6°C peut être adoptée en permanence).

Actuellement, il est préférable de **régler la température de consigne sur 12°C** pour favoriser à la fois **séchage et cicatrisation**. On peut aussi caler le différentiel **mini sur 1°C** (température de l'air au moins 1°C plus froide que la température des tubercules) et le différentiel **maxi sur 4°C** (température de l'air au plus 4°C plus froide que la température des tubercules).

Pour être efficace la ventilation doit se faire au fur et à mesure de la constitution du tas en bouchant l'extrémité libre de la gaine située au niveau du front de tas. La sonde température du tas doit être plantée à 60 cm environ du sommet de tas dès le soir du début de remplissage du bâtiment et en réglant l'automate selon le paramétrage proposé ci-dessus.

En l'absence d'entrées d'air et de sorties d'air spécifiques, il convient de maintenir une aération optimale du bâtiment par une large ouverture des portes et autres trappes d'aération.

PROCHAIN
NUMERO

Pour chercher à optimiser au mieux les conseils de conduite de la conservation en fonction de l'année nous vous donnons rendez-vous au prochain numéro du Flash Info Conservation Féculé qui paraîtra dans quelques semaines.

Le prochain numéro est prévu vendredi 18 octobre.